D'autres Peltier vinrent s'établir à Détroit durant les dernières années de la domination française.

ROBERT—Prudent Robert dit Lafontaine vint à Détroit vers 1710. Prudent étant petit-fils de Philippe Robert, de St-Jacques, diocèse d'Amiens, Picardie. Il était né à Boucherville en 1686. En 1711, il épousa Madeleine Fafard. De ce mariage naquirent 13 enfants qui retournèrent tous en Canada, à l'exception d'Antoine Robert dit Boucher, qui épousa Marie-Louise Becquemont en 1743, et devint le père de Joseph-Marie, Antoine, François et Pierre, maître-charpentier.

Cette famille a donné plusieurs hommes distingués à la ville de Détroit.

Drouet, sieur de la Richardville, désigné comme lieutenant à Détroit en 1711, alla plus tard s'établir sur la Wabash, où il épousa la fille d'un chef sauvage et vécut jusqu'à un âge avancé. En 1773, le grand-vicaire Gibault baptisa quatre de ses enfants. Un de ses fils fut adopté par les Miamis comme leur chef. Cette famille retrace son origine jusqu'à Robert Philippe Drouet, seigneur de Brazy, Musoy, St-Paul et autres lieux, qui vivait de 1130 à 1180. En 1888, M. Faucher de St-Maurice rencontra en France, un des descendants de ces seigneurs, M. Marcel de Curzon de Vivonne, qui était venu en Canada.

BRAUBIEN—CUILLERIER—DESRUISSRAUX—TROTTIER—Ces quatre familles, encore fort bien connues à Détroit et dans les environs, descendent toutes quatre de Jules Trottier, de Saint-Martin-d'Ilgé, au Perche, venu au Canada avant 1646. Un des fils de ce Jules Trottier, Antoine Trottier dit Beaubien, se maria aux Trois-Rivières en 1663, et devint le père de douze enfants, dont l'un, Michel Trottier, sieur de Beaubien, devint seigneur de la Rivière-du-Loup, et deux autres, Alexis et Marie-Catherine, s'établirent à Détroit.

Alexis Trottier dit DesRuisseaux, premier capitaine des milices, puis colonel, était négociant. Né en 1688 il épousa